**MINISTERE DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR République de Côte d’Ivoire**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE** *Union – Discipline – Travail*



UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA DE BOUAKE

***Année Académique 2012-2013***

**EXPOSE**

***MEMBRE DU GROUPE 1 : GROUPE 7-8 TD***

1-OUATTARA KINAYA OLIVIER: **2010000486**

2-NIAMIEN KONAN ALAIN: **2010002013**

3-MANGLE N’DEPO VALENTIN : **2010002087**

4-TATOU SOKOURI HONON ESTELLE:

5-SYLLA KALIFA : **2009000248**

**DR. M’BRAH**

**THEME** :

**LA MISE EN PLACE DES AKAN**

**SOMMAIRE**

**INTRODUCTION**

1. **LES CAUSES DE LA MIGRATION AKAN**
2. Au plan politique
3. Au plan social
4. **LES DIFFRENTS TYPES DE MIGRATION AKAN**
5. Les vieux Akan
6. Les Akan
7. Les Abron
8. Les Agni
9. Les Baoulé
10. **L’ORGANISATION POLITIQUE, ECONOMIQUE ET SOCIAL DES AKAN**
11. Les Akan lagunaires
12. Les Akan du centre
13. Les Akan frontaliers

**CONCLUSION**

**INTRODUCTION**

L’histoire de la Côte d’ Ivoire qui s’est reconstituée grâce aux traditions orales, aux écrits des colons, aux travaux archéologiques ; montrent qu’avant d’être protectorat français en 1843 puis colonie française en 1893, les différents peuples habitants la Côte d’Ivoire s’étaient déjà formés et installés. Ces peuples sont aujourd’hui repartis en quatre grands groupes dont figure les Akan. La migration des Akan qui s’est faite par deux grandes vagues successives du XVI e siècle au XVII e siècle pour la première vague et la dernière vague du XVII e siècle jusqu’au XVIII e siècle. Cependant, comment s’est effectuée la mise en place des Akan ?

Notre analyse consistera à mettre en évidence les causes des différentes migrations Akan, les différentes installations migratoires et l’organisation politique et sociale de ce peuple.

1. **LES CAUSES DE LA MIGRATION AKAN**

Les migrations survenues au cœur de l’aire Akan sont le fait de plusieurs facteurs. En outre, les causes essentielles sont d’ordre politique et social.

1. **Au plan politique**

Les premières vagues migratoires des Akan sont dues aux querelles entre les clans lesquels ? L’expansion des royaumes par la conquête d’autres provinces a été à l’origine de plusieurs migrations. En effet, après les conquêtes territoriales de peur d’être maintenus comme esclaves, les vaincus abandonnèrent leur site habituel pour se trouver un milieu vital plus agréable.

Nous avons par exemple, la bataille entre les denkyera et leurs alliés contre la confédération ashanti en 1701 qui a entrainé le départ de plusieurs peuples vaincus

1. **Au plan social**

Au niveau social plusieurs raisons sont à énumérer : la recherche de terres plus propices à l’agriculture ou plus giboyeuses constitue une réponse à la pression démographique dans certaines régions.

1. **LES DIFFERENTS TYPES DE MIGRATION AKAN**

Il existe deux grandes vagues migratoires Akan, l’on note les vieux Akan et les Akan.

1. **Les vieux Akan**

Ils sont considérés aujourd’hui comme le peuple lagunaire représenté par les Essouma ; les Alladian ; les Ahizi ; les Avikam ; les Ehi ; les Tchaman les Abbey. Leur migration s’est faite suite à la destruction de l’Etat d’Adanse et de sa capitale Adansimanso par les denkyéra craignant donc la captivité et la domination des denkyera

1. **Les nouveaux AKAN**

Arrivés par vagues successives le groupe Akan occupe les régions du centre du Sud –Est et de l’Est de la cote d’ivoire. Il s’agit en lieu des Abron suivis par les Agni et enfin par les Baoulé.

1. **Les Abron.**

Les abron installés dans la région de Bondoukou sont originaires d’Akwamu qui est une région située au Sud- Est de du Ghana prés du fleuve volta, un conflit de succession au trône décida la branche cadette des parties en présence à émigrer à l’Ouest. Elle alla d’ abord se refugier à Koumassi l’alliance avec les Ashanti ne fit pas long feu ; chassés par ces derniers, les Abron s’installèrent dans la région de Dôma(wan) au Ghana ;toujours poursuivis par les Ashanti, ils vinrent finalement demander un asile politique au Nafana de Kontougou (Bondougou). Leur chef Tan Date fit serment d’amitié de non belligérance avec le chef Akomi des Nafana ; c’est a ce moment qu’ils reçurent  le surnom de Gyaman qui signifie ‘’ceux qui ont abandonné le pays par leurs parents restés au Ghana’’ Installés à Zanzan, leur premier village en terre ivoirienne, les guerriers Abron entreprirent une série de guerres et conquêtes ; ils soumirent les Nafana, les koulango de Nassian et ceux de Bouna.

1. **Les Agni**

La migration des Agni vers la Côte d’Ivoire s’est faite en trois vagues ; les Sanwhi, N’dényé, les Morofwé. En effet, les ancêtres des Agni de Côte d’Ivoire seraient partis d’un lieu appelé Agnouan-Agnoua dans le pays Aowin controlé par Ano Asseman à la suite de la défaite des Denkyera en 1701 face aux Ashanti à la bataille de Feyiassé.

* ***Les Agni Sanwhi***

Les Agni Sanwhi sont originaires de l’Aowin sous la direction du lieutenant de Ano Asseman nommé Aka Essoin, neveu d’Amanlaman, les Agni Sanwhi s’installèrent dans le Sud –Est de la Côte d’ Ivoire au début du XVIIIe siècle. Ils soumettent par la suite les Agoua et se font attribuer un vaste territoire. Ils menèrent également jusqu’à la mer. Ils font la conquête d’Assinie, le plus grand centre commercial de Sud-est et soumettent Essouma en 1728 Aka Essoin renforce plus ses frontières de l’Est, s’accentue également sur l’organisation des populations qui sont sous sa dépendance et crée finalement le royaume Sanwhi dont la capital est fixée à Krindjabo.

* ***Les Agni N’Dényè***

Originaires du pays Denkyera, les ancêtres des Agni n’Dényè auraient été envoyés au près du roi des Aowin, Ano Asseman pour demander son soutien par le roi des Denkyera à la veille de la confrontation entre les Denkyera et ses alliés contre la confédération Ashanti.

En effet, après la défaite des Denkyera, les Agni N’Denyè ont migré vers l’ouest du territoire Ashanti pour se réfugier en Côte D’Ivoire. Leur migration s effectue du territoire de N’Gwanda Eya pour le Nord-ouest.

Les Agni N’Denyè étaient composés des N’Denyè, des béttié, des Allangwa,des Ashua ,des Anouboula s’installèrent au XVIIIe siècle dans la région de l’Est de la Côte d’Ivoire créant ainsi deux royaumes que sont : N’Denyè et Bettié

* ***Les Agni Morofwè***

Ils sont la dernière vague d’Agni à s’installer en Côte d’Ivoire .Ils sont constitués par des vagues d’immigrants venus des pays Aowin, Denkyera, et Abradé .Suite à la défaite du lieutenant de Ano Asseman appelé Ebriri Moro face aux Ashanti en 1718, engendre la migration des Aowin qui vont s’installer dans le Centre-Est du territoire ivoirien. Ils seront rejoints ensuite par les groupes Denkyera et Abradé.

Cet ensemble forme ainsi le peuple Agni Morofwè. Il fonde un royaume puis repousse les populations autochtones Attiés et Abbey vers le Sud. Mais ce peuple sera repoussé par les Baoulé venus du Ghana vers l’Est dès leur arrivée sur le territoire ivoirien.

1. **Les Baoulé**

Les membres du clan royal Baoulé ayant à leur tête la princesse Abla Pokou venaient directement de la cour de Kumasi capitale du royaume Ashanti

Ce peuple n’a émigré en Cote d’Ivoire qu’à la mort du roi Ossei Tutu ; Daaku frère aîné d’Abla Pokou, était prétendant au trône du défunt au même titre que son cousin Opokou Waré ; battu par la course au trône, Daaku mourut quelque temps après l’avènement de son cousin au trône. Abla Pokou quitta clandestinement le pays parce qu’elle n’avait plus frère et unique défenseur, elle fut obligé d’émigrer pour sauver sa vie ainsi que celle de fils unique. Aidée par des sympathisants ; elle quitta le royaume de Kumasi une nuit de grande pluies. L’histoire raconte qu’elle était poursuivie par des soldats de son cousin, Abla Pokou ne fut sauvée qu’après avoir sacrifié son fils unique au génie du fleuve Comoé en crue ;c’est après ce sacrifice du fils et la traversé du fleuve que les fugitifs se donnèrent le nom de Ba-oulé .Se sentant en sécurité de l’autre côté du fleuve, la princesse devenue reine, organisa sa suite en huit clans que sont les Ouarebo, les N’Ziplri ,les Saafwé, les Aitou, les Agba et les N’ban.

Les clans qui ne figurent pas sur la liste sont de formation récente et sont issus de Baoulé et de Gouro, de Malinké ou Senoufo ; affecté par le sacrifice de son fils épuisée par la longue et pénible marche à travers la forêt, malade, Abla Pokou mourut très tôt à Niamenou. Sa nièce Akwa Boni lui succeda, elle installa les clans aux quatre coins du pays et entrepri aussitôt des guerres de conquête pour élargir les limites du jeune du jeune royaume qui a pour capital Sakassou. Elle soumit des tribus Gouro, Senoufo, Goli, Malinké et Alladjiri (Denkyera). C’est au cours de l’une de ses nombreuses conquêtes plus précisément de la conquête de Yaourè que la grande Akwa Boni trouva la mort.

1. **L’ORGANISATION POLITIQUE, ECONOMIQUE ET SOCIAL DES AKAN**

Les Akan sont repartis territorialement en trois grands groupes : ce sont les Akan lagunaires, les Akan frontaliers et les Akan du centre.

1. **Les Akan lagunaire**

Le terme lagunaire donné à ces ethnies vient du fait qu’elles sont installées autour du vaste complexe lagunaire formé par les lagunes Ebrié, Oualadine, Aby, Tano (Tendo), Ehy, Potou , Aghien et celle de Grand-Lahou. Ce sont les Abbey (Morié, Tchogon ,Abbey vè,klos) ;les Abidji , les Abouré(Ehé ,Ehivé,ossonan), les Akyé (lLepin ,Bodin,ketin)les Adioukrou, les Avikam, les Alladian.

Les Ebrie (bidjan, kwè,songon, niangon, yopougon, bya, nonkwa, bobo, adiopo ), les Ewotire et les Ega. Ils occupent aujourd’hui les villes comme Abidjan, Agroville, Adzopé , Akoupé ,Bingerville, Grand-bassam, Dabou, Adiaké ,Grand-Lahou , Bonoua, Jacqueville Moosou, Orbaff ,Onsrou, Dibremou, Memmi et Alépé. Quant à l’organisation politique des lagunaires, elle se repose en grande partie sur les classes d’âges qu’ils ont su mieux organiser que les autres Akan représentés par les Adioukrou, Akyé, Abouré, Ebrié. Tous les lagunaires ont dans leur calendrier, une semaine de six jours. Ils pratiquent en générale la pêche et l’agriculture.

1. **Les Akan du centre**

Le nom de ce groupe vient du fait qu’il occupe le centre de la Côte d’Ivoire. C’est la grande famille des Baoulé : Les Ouarebo ; les Agba, les N’gban, les faafouè, les N’Zikpri, les AÏtou les Nanafoué ,les Akouè, les N’Dranoua, les Satikran ,les Goli, les Ayaou, les Anno et les Annoabe .Ils ont pour centre urbain les localités de Sakassou, Baouaké, Dimbokro, Toumodi , Tiébissou, M’bahiakro ,Tiassalé, Daoukro, Bouaflé, Béoumi, Prikro, Ouellé.

Les Akan du centre ont pour activité la culture vivrière (igname, mais, riz) et industrielle (coton).

1. **Les Akan frontaliers**

Ces populations se retrouvent de part et d’autre de la frontière du Ghana et de la Cote D’Ivoire. Ce sont les Abron composés des Ahenfié, Foumassa, Pinango, Akidom, les Agni représentés par les Bini, Bona, Indenié, Morofwé, Sanwhi, les Juaben (Diabè), les Essouma, les N’Zima (Evalué, Ajomoro, Guira, Ahan). Ils occupent les localités du Bondoukou, Abengourou, Aboisso, Bongouanou, Krindjabo, Maferé, Ayamé, Transua, Assuéfri, Arrah, N’Guémé, Nouamou.

Ils pratiquent la fête des ignames qui est une manifestation culturelle connue par majorité des Akan. Cette cérémonie globale n’arrive qu’une fois l’an. L’origine de cette cérémonie n’est pas connue de façon satisfaisante. Elle vise trois objectifs :

Elle est d’abord une action de grâce rendue par les vivants aux esprits bénéfiques auxquels la terre doit la paix et la fécondité.

Elle est ensuite la commémoration des morts qui ne cessent de veiller sur les hommes et de leur procurer tout ce qui leur est nécessaire pour vivre heureux.

Elle est enfin pour le peuple Akan, une occasion de purification et de réjouissance dans la paix et l’abondance retrouvées.

**Traits commun des aux Akan**

La monarchie est la forme de gouvernement pratiquée par les Akan mais de préférence une monarchie oligarchique.

Elle peut être importante et se située au niveau de plusieurs provinces ou se limitée à un seul village. La fonction du roi est divine.

La royauté est symbolisée par trois objets matériels : le tabouret, le cimeterre (sabre), le Dja (collection de poids à l’or ou trésor du royaume)

Le tabouret symbolise l’autorité, le pouvoir temporel et spirituel du roi ; les Akan disent “la ou il n’y a pas de tabouret, il n’y a pas de roi“ ; le village ou réside le tabouret devient le chef lieu du royaume, le roi est mortel, le tabouret est permanent. Le cimeterre symbolise le pouvoir militaire du roi, chef suprême des armées ; c’est avec le sabre que les peuples soumis et leurs chefs prêtent serment de fidélité et d’allégeance.

Le sabre reste également le symbole du messager du roi.

Le Dja symbolise le monde, les états de conscience des rois défunts et le pouvoir économique du souverain régnant ; c’est dans le Dja que les Akan ont consigné la somme de leur connaissances par images et par écrits (poids à peser l’or).

Le pays Akan possède plusieurs royaume plus ou moins important ; on peut citer les royaumes Abouré de moossou et de bonoua,le royaume Agni de bettié ,le royaume Anno, le royaume de juaben, le royaume des morofwé, le royaume de Bini et celui de Bona. Les plus importants restent les royaumes de Bondoukou, celui des Baoulé à sakassou et celui des Indénié à Abengourou. Le roi peut être un homme ou une femme ; dans le premier cas, les coutumes autorisent parfois de Placer à côté du souverain, chef suprême, roi-femme (mère, tante cousine ou sœur du monarque régnant) ; Ce personnage administre une principauté du royaume. Un royaume être fondé par un homme (Bondoukou) ou par une femme (Sakassou)

Le système de parenté qui à la faveur de l’ensemble des Akan, est la double- parenté ou double –filiation, contrairement à l’opinion généralement émise. Dans ce système, l’enfant garde des liens solides aussi bien de son matrilignage que de son patrilignage .Pour se marier la demande en mariage du jeune incombe au clan du père ; c’est également ce clan qui reçoit la demande en mariage de la jeune femme .La compensation matrimoniale est donnée ou reçut par le clan du paternel ; Au moment divorce ; les dettes de toutes sortes contractées par l’épouse sont remboursées par le clan maternel de l’ex épouse.

L’enfant né dans le mariage demeure membre du clan de sa mère ; Les Akan partent du principe que la paternité reste toujours difficile à prouver alors que la maternité ne se discute jamais, elle demeure visible pendant neuf moi et plus ; Mais c’est le mari qui a la garde des enfants, c’est également lui qui assure leur éducation.

* ***Le nom***

La datation du nom est privilège du lignage paternel ; Tout Akan, en principe, possède au moins trois noms : Un nom d’ordre de naissance, un nom de jour de naissance et un patronyme.

* ***Les successions***

Les successions de toutes sortes se font dans le clan de la mère, de frère à frère utérin et d’oncle à neveu utérin. Dans quelques rares cas, le fils peut hériter de quelque bien du père : Domicile paternel ; c’est là, en cas de décès du père qu’il achève l’éducation de ses jeunes frères.

* ***La religion***

Les Akans sont animistes mais n’adorent que des divinités naturelles (divinités des cours d’eau : Tanoé, Bia, des divinités de montagnes, de forêts) et des êtres surnaturels (géants et nains) ; ils connaissent le culte des ancêtres.

La fête des ignames est la seul plante vivrière qui possède ce privilège ; la fête des ignames est une manifestation culturelle connue de la majorité des Akan. Cette cérémonie globale n’arrive qu’une seule fois dans l’année, sa date n’est la même partout. L’origine de cette cérémonie n’est pas connue de façon de façon satisfaisante ; cette cérémonie vise trois objectifs : Elle est d’abord une action de grâce rendue par les vivants aux esprits bénéfiques auxquels la terre doit la paix et la fécondité.

**CONCLUSION**

Au terme de notre analyse, nous retenons que plusieurs à la fois politique et sociale ont été à la base de la migration des Akan vers la côte d’Ivoire. Ces migrations ont été faites par vagues successive ce qui a permis de repartir ce peuple en deux groupes à savoir les vieux Akan et les Akan de la deuxième vague.

Une fois sur le territoire ivoirien, les différents groupes Akan se livrèrent un bon nombre de batailles au près des populations autochtones les avez-vous indiquées dans votre étude ? afin de trouver un espace plus vaste pour leur installation. Ils réalisaient par la suite une organisation politique, économique et sociale qui est un trait caractéristique du peuple Akan.

Absence de bibliographie fondamentale à l’historien à travers laquelle il présente les ouvrages qui l’ont aidé à obtenir toutes les informations contenues dans son travail. L’hypothèse la plus plausible est que vous avez plagié un ou des auteurs puisque ces informations ne sont pas de vous.

11/20